

Loisirs/Finale du concours de " Street dance " des journées " Happy holidays "

Le groupe 10 Back Dance grand vainqueur



Le prix du meilleur groupe remis à 10 Back Dance par le ministre Blaise Louembe.



Le groupe 10 Back Dance de Port-Gentil sur scène.



Paranoyak Crew est l'un des groupes qui a également séduit le public.

F-K-O/M
Libreville/Gabon

Le groupe de danse de Port-Gentil a occupé la première place devant Paranoyak Crew de Libreville, au terme d'une finale très disputée, samedi dernier.

LE samedi 22 août 2015 restera une date mémorable pour le groupe de danse urbaine 10 Back Dance. Face au Paranoyak Crew de Libreville, ce quatuor portgentillais a remporté le concours de "Street-dance" organisé par la direction générale des Loisirs, en collabora-

tion avec le ministère des Sports. Devant un jury composé de quatre membres dont les "Twins" (les jumeaux), danseurs professionnels français, du président de la Fédération gabonaise de danse, Dimitri Byssame, et du responsable de la commission concert des journées "Happy holidays", Zohra Ndong Mba, ce groupe a, en effet, "mis le feu" et conquis tout le jury par son savoir-faire. Pour connaître le groupe le plus talentueux, chaque finaliste a eu droit à deux passages sur scène, sous le regard avisé du jury, qui a pris en compte tous les détails. Le premier

passage était en individuel. Là, les deux groupes ont fait presque jeu égal, mais avec un léger avantage pour les Portgentillais, avec une créativité plus osée. Un aspect unanimement reconnu par le jury, tant la chorégraphie et le ballet étaient bien synchronisés. « Votre prestation me laisse sans mot », a d'ailleurs fait savoir Larry, un des membres des Twins. Le passage individuel de Paraonyak Crew sera, lui aussi, apprécié par l'ensemble du jury. Mais, « il y a un problème d'équilibre dans votre groupe. Il y a seulement un membre de votre groupe qui s'est battu durant votre presta-

tion, et ça se voit qu'il en est le leader », a commenté le jury. Le dernier passage était celui du face-à-face "battle". La domination du 10 Back Dance était nette. Durant les six passages de chaque groupe dans ce duel, le 10 Back Dance n'a fait aucun cadeau à Paranoyak Crew. Même les Twins ont salué leur prestation grandeur nature. « Les gars, vous avez assuré. Je ne savais pas que le Gabon regorge d'un groupe de ce calibre. Même en France, il est rare de voir des groupes danser comme vous », a lâché, admiratif, Laurent, l'un des éléments des Twins. Les lauréats ont reçu

comme récompense, un chèque d'un million cinq cents mille francs et une formation de dix jours dans une école Thony Maskot School de Paris. Les quatre membres du groupe iront parfaire leurs talents dans cette écurie. Un voyage tout frais payé par le ministère des Sports. Présent à cette finale, le ministre Blaise Louembe a estimé qu'« il y a une injustice dans cette finale. Alors, je décide que le groupe Paranoyak ira aussi en France pour se former. Nous voulons aussi avoir de grands danseurs au Gabon. Et pour cela, les deux groupes doivent aller se former », a-t-il dit, non

sans esquisser quelques pas de danse sur le podium, à la grande satisfaction du public. « Nous avons une grande opportunité d'être jugés par les danseurs internationaux. Pour gagner cette finale, nous avons travaillé durant des mois, car on savait que la concurrence allait être rude. Notre groupe a pour ambition de viser le niveau international. Et pour le séjour en France, nous allons en profiter au maximum pour parfaire notre talent et montrer aux danseurs français qu'il y a aussi des valeurs au Gabon », a dit Noé Nzamba Nzamba dit Red Eyez, leader du 10 Back Dance, très heureux.

Sacrés Twins !

F-K-O.M
Libreville/Gabon

INVITES par les organisateurs des journées "Happy holidays", les Twins ont littéralement coupé le souffle au public, présent samedi dernier en soirée au stade de Nzeng-Ayong. Ils y ont offert une prestation qui restera gravée dans la mémoire de leurs fans et danseurs gabonais. Membres du groupe de danse "Crimanz Crew", Laurent et Larry, danseurs de rue, chorégraphes et mannequins français originaires de la Guadeloupe, ont

fait étalage, au cours de leur prestation d'une trentaine de minutes, de leur savoir-faire dans le "New-Style", une branche du Hip-hop que les deux frères pratiquent depuis de nombreuses années déjà. Même le ministre Blaise Louembé n'est pas resté insensible au talent des deux danseurs, qui évoluent aux côtés de l'artiste français David Guetta depuis 2013, avec une grande collaboration avec l'artiste noire américaine Beyoncé depuis 2012, et bien d'autres. La renommée mondiale et le talent des "Twins" a créé beaucoup d'émotion, au stade de Nzeng-Ayong.



Les Twins, ici, avec l'humoriste gabonais Manitou.

« Jusqu'à présent, je n'arrive pas à croire que ce sont les Twins que je vois souvent à la télévision qui dansent devant

moi », a déclaré une jeune fille, dans les tribunes. Si le public a été impressionné par le talent des deux danseurs âgés de 27 ans, les deux stars ont à leur tour fait savoir que les danseurs gabonais sont talentueux : « Nous avons surtout été impressionnés par les danses Hip-hop que les groupes ont dansées durant le concours ». Pour matérialiser leur communion avec le public, ils n'ont pas hésité, lors de leur passage sur scène, à exécuter quelques pas de danse aux côtés de l'artiste humoriste gabonais "Manitou". « Nous apprécions l'amour que les danseurs gabonais ont pour la danse urbaine.

Cela nous va droit au cœur », ont-ils ajouté au cours de l'interview accordée à la presse. D'ailleurs, pour l'amélioration de la danse urbaine gabonaise, les "Twins" ont indiqué qu'une collaboration avec les danseurs gabonais était possible : « Cela est possible, car nous avons été marqués par l'implication du ministre. C'est une première fois pour nous de voir un ministre soutenir ce genre d'initiatives. Sa présence durant toute la manifestation nous a touchés. Cela nous rappelle quand nous avons vu Obama remporter la présidence aux Etats-Unis. »

Défense nationale/Passation de commandement aux deux écoles de gendarmerie

Les nouveaux directeurs en poste

ASO
Libreville/Gabon

LE directeur général des Écoles de gendarmerie, le lieutenant-colonel Corneille Didjenga-Ibinga a procédé, vendredi dernier à l'École nationale de gendarmerie d'Owendo, à l'installation officielle des nouveaux directeurs des dites écoles. A l'École nationale de gendarmerie (DENG), le chef lieutenant-colonel Maurice Mbangui succède à son collègue Eloi Mombo. Tandis qu'au niveau du Groupement d'instruction de gendarmerie, c'est le chef d'escadron Félicien Mouke-



Le Lieutenant-colonel Corneille Didjenga-Ibinga (d) transfère le commandement au chef d'escadron Félicien Mouketou à travers le fanion. Photo de droite : Les chefs d'escadron entrants Félicien Mouketou (g) et Maurice Mbangui (milieu) posant avec leur collègue sortant, Eloi Mombo.



tu, précédemment commandant du groupement des unités départementales de la Ngounié, qui assumera désormais cette fonction, en remplacement du lieutenant-colonel Maurice Mbangui. Comme l'exigent les usages au sein des forces de sécurité et de défense, la passation de commandement a

été matérialisée par la remise du fanion aux deux nouveaux responsables par leur supérieur hiérarchique, le lieutenant-colonel Corneille Didjenga-Ibinga. En présence de quelques invités notamment des élèves gendarmes, à qui il a d'ailleurs exigé d'observer respect et obéissance à leur égard. L'installation de ces nouveaux officiers répond aux actes de commandement entérinés récemment par le chef de l'État, en sa qualité de chef suprême des Forces de sécurité et de défense, et le ministre de la Défense nationale, sur propositions du commandant en chef de la gendarmerie nationale.